

notre honorable correspondant a publié un livre aussi remarquable par l'intérêt des détails que par l'exactitude historique. Un aperçu général sur la chevalerie et sur les institutions qui en dérivèrent, le tableau de ces fêtes brillantes mais trop souvent ensanglantées, les détails de quelques-uns de ces tournois qui furent de véritables duels judiciaires, ont donné à l'œuvre de M. Lambron de Lignin un cachet plein de poésie sans rien enlever à la vérité du récit.

M. Alfred de Terreassenous a fait parvenir une notice sur *le tombeau de saint Mamert*, récemment découvert dans l'église Saint-Pierre, à Vienne. Ce travail a fourni à M. Allmer le sujet d'un excellent rapport sur la vie de l'illustre archevêque qui institua les cérémonies des Rogations et sut énergiquement soutenir, devant le Souverain Pontife, les droits de son antique métropole contre les prétentions de l'église d'Arles.

Nous devons à M. le docteur Macario un mémoire sur l'hydrothérapie. Vous me pardonnerez, Messieurs, si je me borne à vous rappeler, cette communication dont l'appréciation scientifique nous échappe, mais dont M. Chervin nous a signalé le mérite littéraire.

Enfin, M. Péricaud aîné a rendu compte d'un livre envoyé à la Société par un homme dont le souvenir est particulièrement cher à plusieurs d'entre nous, M. Henri Monin, professeur à la Faculté de Besançon, ancien professeur d'histoire au Lycée de Lyon.

*Les anciens idiomes gaulois* ont été, pour notre savant correspondant, l'objet d'une longue et consciencieuse étude ; son livre est le résultat de vingt années de recherches patientes et d'investigations continuelles.